

CONTENTS.

	PAGE
I. TARTARIN DE TARASCON.	
1. TARTARIN CHEZ LUI.....	1
2. LES CHASSEURS DE CASQUETTES.....	3
3. LE TARASCON MUSICAL.....	6
4. ILS!.....	8
5. QUAND TARTARIN ALLAIT AU CERCLE.....	11
6. LES DEUX TARTARINS.....	13
7. LE MIRAGE.....	15
8. LA MÉNAGERIE MITAINE.....	17
9. AVANT LE DÉPART.....	23
10. LE DÉPART.....	28
11. TARTARIN ET BOMBONNEL.....	31
II. TARTARIN SUR LES ALPES.	
1. LE CLUB DES ALPINES.....	35
2. TARTARIN PART POUR LA SUISSE.....	39
III. LA DÉFENSE DE TARASCON.....	47
IV. LETTRES DE MON MOULIN.	
1. AVANT-PROPOS.....	55
2. INSTALLATION.....	56
3. LE SECRET DE MAÎTRE CORNILLE.....	59
4. LA CHÈVRE DE M. SEGUIN.....	65
5. LA MULE DU PAPE.....	72
V. LE SIÈGE DE BERLIN.....	83
VI. LA DERNIÈRE CLASSE.....	91
VII. L'IMAGINATION DE M. JOYEUSE.....	97

	PAGE
VIII. UN RÉVEILLON DANS LE MARAIS.....	105
IX. LES PETITS PÂTÉS.....	111
X. ANDRÉ GILL.	
LE GRAND CARICATURISTE, ANDRÉ GILL.....	117
NOTES.....	121
VOCABULARY.....	161

I.

TARTARIN DE TARASCON.

I. TARTARIN CHEZ LUI.

Ma première visite à Tartarin de Tarascon¹ est restée dans ma vie comme une date inoubliable ; il y a douze ou quinze ans de cela, mais je m'en souviens mieux que d'hier. L'intrépide Tartarin habitait alors, à l'entrée de la ville, la troisième maison à main gauche sur le chemin d'Avignon. Jolie petite villa tarasconnaise avec jardin devant, balcon derrière, des murs très blancs, des persiennes vertes, et sur le pas de la porte une nichée de petits Savoyards² jouant à la marelle ou dormant au bon soleil,³ la tête sur leurs boîtes à cirage.

Du dehors, la maison n'avait l'air de rien.⁴

Jamais on ne se serait cru devant la demeure d'un héros. Mais quand on entrait, coquin de sort ! . . .⁵

De la cave au grenier, tout le bâtiment avait l'air héroïque, même le jardin ! . . .

O le jardin de Tartarin, il n'y en avait pas deux comme celui-là en Europe. Pas un arbre du pays, pas une fleur de France ; rien que des plantes exotiques, des gommiers, des calebassiers, des cotonniers, des cocotiers, des manguiers, des bananiers, des palmiers, un baobab,⁶ des nopals,⁷ des cactus, des figuiers de Barbarie, à se croire en pleine Afrique centrale,⁸ à dix mille lieues de Tarascon. Tout cela, bien entendu, n'était pas de grandeur naturelle ; ainsi les cocotiers n'étaient guère plus gros que des betteraves, et le baobab (*arbre géant, arbor gigantea*) tenait à l'aise dans